COMPRENDRE

COMMENT IELS DÉTRUISENT LE DÉBAT PUBLIC

Quand l'éditocratie fabrique le réel.
Portraits non exhaustifs de ces gens qui réduisent au silence les voix alternatives.

→

Sauvegarde. Diffuse. Réponds.



@miaoulenchon →

INFORMER C'EST VÉRIFIER

Le journalisme ne promet
pas une neutralité magique.

Il impose une méthode : recueillir, vérifier, contextualiser, confronter, rectifier.
Une enquête commence par :
« Qu'est-ce qu'on sait ? »
Pas par :
« Qu'est-ce que j'en pense ? »

Sans vérification, il ne reste qu'une affirmation bien habillée ou des slogans.



@miaoulenchon →

L'OPINION DÉGUISÉE EN FAIT

Un éditorial est légitime s'il se présente comme une opinion, expose les faits qui le fondent et accepte la contradiction.

Le problème commence quand il emprunte les codes de l'info : bandeau urgent, ton d'évidence, « expert·es » maison, répétition.

Le point de vue ne dit plus : « Je pense. »
Il dit : « Voilà le réel. »



@miaoulenchon →

LA CHAÎNE D'OPINION

Une chaîne d'info produit du terrain,
des sources et de la hiérarchie.

Une chaîne d'opinion remplit l'antenne avec les mêmes visages commentant tout. Sur CNews, immigration, islamisme et identité étaient 7 fois plus présents que chez ses concurrentes. L'insécurité, 3 à 4 fois plus.

Ce n'est pas l'actualité.
C'est une obsession éditoriale.



@miaoulenchon →

LE PRIVILÈGE DE JUGER

Le privilège n'est pas seulement hérité.

C'est aussi disposer de plusieurs antennes pour juger celles et ceux qui n'en ont aucune. Être réinvité·e après l'erreur. Et appeler « courage » une opinion protégée.

En France, seules 29 % des personnes interrogées font confiance aux informations.
66 % pensent que les propriétaires influencent leur traitement.



@miaoulenchon →



CONSIGNY
LE CLASH HÉRITÉ

Fils d'un publicitaire énarque et d'une cadre de banque issue d'une famille aristocratique, Charles Consigny célèbre un « capitalisme assumé » depuis les salons où on l'invite. Son talent n'est pas d'enquêter. C'est de transformer le privilège en culot, puis le culot en expertise.

Le bourgeois du clash parle du peuple comme d'un public cible.

@miaoulenchon →



BASTIÉ
LE VERNIS SAVANT

« Génération fragile ». « Droit à la paresse ».
Des chercheur·euses accusé·es
de « fabriquer le déni ».
Eugénie Bastié donne au préjugé conservateur
le vernis de la dissertation.
Le Figaro, Europe 1, CNews :
la même opinion change de logo jusqu'à
ressembler à tout le paysage intellectuel.

Réactionnaire, mais avec une bibliographie.

@miaoulenchon →



RIOUFOL
LA DÉCADENCE PERMANENTE

Quarante ans au Figaro, puis CNews :
le privilège d'Ivan Rioufol, c'est la récidive
sans déclassement. En 2022, l'Arcom a mis
CNews en demeure après sa comparaison
entre non-vacciné·es et ghetto de Varsovie.
À force de crier au « délitement »,
il enferme le réel dans un vieux roman
de décadence.

Et l'étranger y reste toujours
le coupable idéal.

@miaoulenchon →



LEFEBVRE
LE TRI SOCIAL

En avril 2026, Barbara Lefebvre a été condamnée pour injure publique à caractère racial après des propos visant les gens du voyage.
Le plateau lui offre pourtant le retour permanent : parler plus fort que les faits, puis appeler cela du « franc-parler ». Son autorité d'ancienne enseignante sert de blouse blanche à une politique du tri.

Les « civilisé·es » d'un côté.
Les indésirables de l'autre.

@miaoulenchon →



SAINT-CRICQ
L'ENTRE-SOI

Fille d'un dirigeant de presse. Épouse
de Patrice Duhamel. Mère de Benjamin Duhamel.
Belle-sœur d'Alain Duhamel.
L'entre-soi médiatique possède ici un arbre
généalogique. Le problème n'est pas qu'une
famille travaille dans les médias.
C'est qu'une caste finit par confondre proximité
avec le pouvoir et compétence
à raconter le pays.

**Son carnet d'adresses est son unique
une preuve de légitimité.**



@miaoulenchon →



BRIENS
LA PROVOCATION RENTABLE

À L'Incorrect et chez RMC, Juliette Briens transforme le ressentiment en spectacle. En 2025, après un tweet caricaturant un accent étranger, elle a été suspendue puis réintégrée quinze jours plus tard, selon les syndicats du groupe. Voilà le produit : provocation, mini-sanction, retour, audience.

La transgression n'est pas un accident du système. C'est son modèle économique.

@miaoulenchon →



D'ORNELLAS
LA PEUR CADRÉE

JDD, CNews, Europe 1 :
Charlotte d'Ornellas installe partout la même focale : Immigration. Ordre. Police. Justice. Identité... Ce n'est pas censurer ces sujets que de constater leur surproduction.

Quand un média montre toujours le même fragment du réel, il ne ment pas forcément...
...Il choisit ce que vous devrez craindre. Et ce que vous ne verrez jamais.

@miaoulenchon →



LÉVY
LA DISSIDENCE RENTABLE

Causeur, CNews, Sud Radio : Élisabeth Lévy a fait du « politiquement incorrect » une rente éditoriale. Sa mécanique présente les dominé·es comme une police de la pensée. Puis les puissants comme des dissident·es assiégé·es. La pensée réactionnaire se déguise en courage.

La position dominante en persécution. Et chaque contradiction devient la preuve qu'elle avait raison.

@miaoulenchon →



LE BRET
LE PRODUIT MAISON

Stage chez Canal+, recrutement à CNews, passage par L'Heure des pros, puis invitations chez Hanouna, chronique sur Europe 1 et enfin sa propre émission. Gauthier Le Bret n'a pas conquis le public. Le même groupe l'a installé partout jusqu'à le rendre familier. Hanouna l'a présenté, valorisé, humanisé, puis déclaré « important » pour leur dispositif.

La méritocratie médiatique version Bolloré : le réseau fabrique le visage, la répétition fabrique la légitimité.

@miaoulenchon →



KHAN
L'ALARME ET LES LARMES

Rachel Khan a fait de l'antisémitisme un prisme médiatique presque total. Après la victoire de David Guiraud à Roubaix, Médine l'a félicité comme « roi du Nord ». Elle y a vu une allusion antisémite au roi David — là où beaucoup reconnaissaient simplement Game of Thrones. À force de transformer chaque mot en soupçon, elle ne protège pas la lutte contre l'antisémitisme.

Tata Rachel use, brouille et transforme tout en antisémitiqme c'est son fonds de commerce. Larmes en option suivant ses mythos.



@miaoulenchon →



PRAUD
MARCEL ET SON ORCHESTRE

Pascal Praud ne présente pas le débat. Il en règle la température. Question orientée, haussement de voix, fausse évidence, puis : « On ne peut plus rien dire. » Son émission a valu à CNews une mise en garde après une question liant punaises de lit et immigration. En 2026, l'Arcom relevait encore une fausse affirmation climatique répétée à l'antenne.

Le doute c'est son décor.
La colère sa grille de programmes.
Ou conducteur démission pour les pros ;)

@miaoulenchon →

COUPEZ LE ROBINET

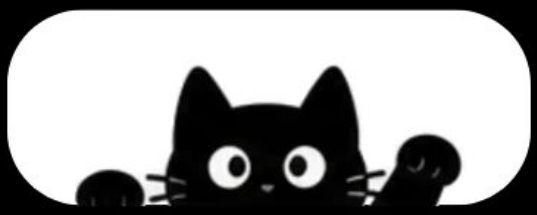
L'éditocratie n'est pas une collection
de « fortes têtes ».
C'est une classe qui se parle à elle-même
et appelle cela le débat.

Demandez-vous toujours :
Qui parle ?
Depuis où ?
Sur quels faits ?
Qui possède le média ?
Qui n'est jamais invité·e ?

Iels donnent des leçons au peuple depuis les salons où leurs réseaux les ont installé·es, puis appellent ça du mérite.

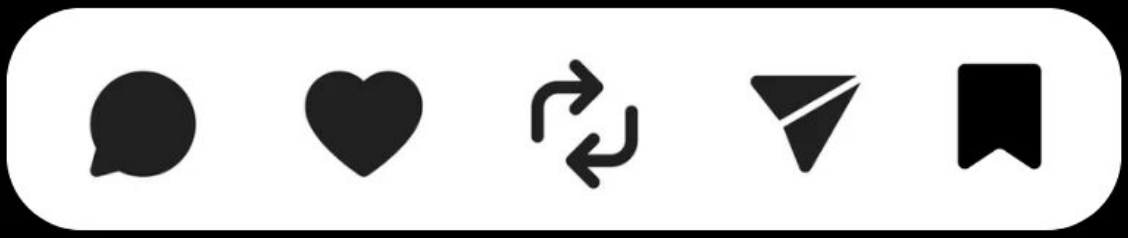


@miaoulenchon →



SAUVEGARDE CE CARROUSEL ET DIFFUSE-LE LARGEMENT.

Commentez, partagez et sauvegardez.



Et en 2027, faisons enfin gagner l'alternative.

MELENCHON 2027.fr



@miaoulenchon